



Au premier tour de la présidentielle, une immense colère s'est exprimée contre Emmanuel Macron, contre ce régime, ces institutions, pour les balayer.

Un puissant mouvement populaire s'est porté sur Jean-Luc Mélenchon, qui fait 22 % des voix malgré les obstacles dressés contre sa candidature. Près de huit millions de français, de jeunes, pour l'orientation de rupture qu'il a incarnée tout au long de sa campagne.

Rupture avec la politique de Macron et de tous les gouvernements qui l'ont précédé

Chez les 18-34 ans, Jean Luc Mélenchon est premier, avec plus de 30 % des voix. Les quartiers populaires ont massivement voté Mélenchon.

Un exemple parmi tant d'autres : à Saint-Denis (93), le candidat de l'Union populaire fait 61 % des voix (20 points de plus qu'en 2017 et avec une participation en hausse pour le scrutin). Dans les grandes villes, à Toulouse, à Montpellier, à Nantes, à Lille, à Marseille... En Ile-de-France, Mélenchon arrive premier.

**Dans notre département, comme un symbole du rejet de la politique de Macron, c'est dans la ville du député LREM Jean Bernard Sempastous, accompagnateur de toutes les attaques contre l'état social, à Bagnères de Bigorre, que l'Union Populaire arrive en tête !**

Ce puissant mouvement s'inscrit dans la continuité de la résistance, du refus, qui se sont exprimés dans le monde du travail et la jeunesse tout au long du quinquennat de Macron : la révolte des Gilets jaunes, la puissante grève contre la réforme des retraites, la résistance contre les mesures liberticides de Macron...

Dans le même temps, tous les partis traditionnels, de gauche comme de droite, qui se sont succédé à la tête de la Vème République, s'effondrent et sont laminés.

L'addition des voix du PS et du PC place ces deux partis à 4 %..... Valérie Pécresse, candidate des Républicains, héritiers du parti Gaulliste qui a fondé et vertébré la Vème République fait moins de 5 %.

Le score de Marine Le Pen (23 %) est le produit de la politique antisociale de Macron, qui n'a eu de cesse d'alimenter l'extrême droite, et de l'effondrement de la droite.

Ce premier tour révèle également la crise démocratique profonde que traverse le pays avec un taux d'abstention particulièrement élevé.

Les institutions réactionnaires de la Vème République sont moribondes. Cette Vème République est en coma dépassé.

**La question de l'élection d'une constituante libre et souveraine ne pourra être effacée.**

Macron et Le Pen sont donc à nouveau au second tour. Un scénario soigneusement mis en scène depuis des mois et appuyé par les candidatures de division qui se sont dressées contre l'Union Populaire.

Le 11 avril, Adrien Quatennens a déclaré : « *Les voix de Fabien Roussel nous ont manqué incontestablement.* »

**Il a raison !**

Au soir du premier tour, tout le monde peut constater les résultats.

Dans son meeting de Marseille, Jean-Luc Mélenchon qualifiait Macron et Le Pen : « *Macron, c'est le programme économique de Le Pen, plus le mépris de classe. M<sup>me</sup> Le Pen, c'est le programme économique de M. Macron, plus le mépris de race.* »

Aujourd'hui, celui qui n'a cessé de souffler sur les braises en reprenant y compris les thématiques de l'extrême droite notamment par la voix de son Ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin veut éteindre l'incendie qu'il a alimenté et en appelle à l'unité derrière lui, déclarant : « *J'appelle à (...) se rassembler en un grand mouvement politique d'unité et d'action pour notre pays.* »

Ce président qui en appelle à l'unité est le même qui n'a cessé de fracturer la société au bénéfice du capital et des actionnaires.

C'est ce même Président qui a annoncé son programme de guerre sociale : retraite à 65 ans, stigmatisation des allocataires de RSA contraints de travailler pour un salaire horaire de 7 €, augmentation des droits d'inscription des universités, démantèlement définitif du baccalauréat, concurrence entre établissements scolaires, apprentissage à 12 ans, augmentation sans précédent du budget militaire etc....le même qui a mené une politique fiscale au bénéfice des très riches, celui qui a continué de supprimer des lits d'hospitalisation en pleine pandémie, diminué les APL et les indemnités des chômeurs.

Au soir du 10 avril, Jean-Luc Mélenchon dit « ***Vous ne devez pas donner une seule voix à Mme Le Pen.*** »

Il ajoute : « ***Les Français sont capables de savoir quoi faire.*** »

**Absolument !**

**PAS UNE VOIX POUR L'EXTRÊME-DROITE ENNEMIE DES PEUPLES  
ET COMPLICE DU CAPITAL !**

Aujourd'hui l'Union Populaire n'est pas au second tour. Certes.

**Mais comme le déclare Jean-Luc Mélenchon au soir du 10 avril :  
« ... dans la bataille qui vient, la campagne menée par les militants de l'Union Populaire  
aura permis de constituer les bases du PÔLE POPULAIRE. »**

Il y aura, c'est inévitable, confrontation. Toute la situation appelle la poursuite et l'amplification de « *cette force immense que nous avons construite* ».

**Cette force est au service du peuple, des citoyens,  
dans la nouvelle page du combat qui s'ouvre.**

**Les élections législatives qui se profilent peuvent en effet permettre de porter  
au parlement une majorité populaire qui portera une politique économique,  
sociale, écologique au service de la population.**

**Le collectif Bigorre Union Populaire, comme il l'a fait  
durant la campagne présidentielle, y prendra toute sa part.**

**Pour l'égalité, la bifurcation écologique, le renouveau démocratique, la  
répartition des richesses, le service public, l'émancipation.....**

**La LUTTE CONTINUE !**